



Cooler Liebeswirren junger Hipster

Henry Masons mit Musik untermalt „Sommer-nachtstraum“ begeistert in Salzburg. Seite 10

Oscar-Akademie geht 2014 auf Nummer sicher

Ellen DeGeneres moderiert zum zweiten Mal die Oscar-Zeremonie. Seite 10



Carnet culturel

Eine musikalische „Austra(l)“-Reise

Luxemburg. Die Sommer-Veranstaltungsreihe „Congés annulés“ des CarréRotondes lädt am 7. August ab 21.30 Uhr, nach der Warmlaufphase mit der luxemburgischen Band „Daily Vacations“, zum Konzert der kanadischen New-Wave Gruppe „Austra“ ins Exit07. Vor kurzem hat die sechsköpfige Band ihr neues Album „Olympia“ veröffentlicht. Die Stimme der Leadsängerin Katie Stelmanis, die von einer langen musikalischen Vorgeschichte im Bereich der Klassik und Oper geprägt ist, bietet den Musikern die Möglichkeit, Elemente der Klassik in ihre ganz persönliche Interpretation des Elektropop-Genres miteinfließen zu lassen. Karten zum Preis von 15 Euro können über Tel. 47 08 95-1 und unter www.luxembourg-ticket.lu reserviert werden oder sind ebenfalls an der Abendkasse vor Ort erhältlich. Mehr Informationen unter www.rotondes.lu.

La crise, Koltès et l'équilibre selon «ILL»

Esch/Alzette. De juin à décembre, le collectif théâtral «Independent Little Lies» est en résidence à la Kulturfabrik et propose des événements artistiques et conviviaux autour de la crise dans tous les sens du terme. Les prochains rendez-vous de cette série sont donnés les 17 août à 14 heures et 30 août à 20 heures. En partant du texte de Koltès «Dans la solitude des champs de coton», un comédien et une comédienne guidés par le funambule Jérôme D'Orso vont explorer la notion d'équilibre. Le défi sera d'élaborer une version originale de la pièce en cherchant une autre forme, axée non pas sur le texte, mais sur le corps qui évolue dans l'espace. Entrée libre. Plus d'infos sur www.kulturfabrik.lu.

Eine Mischung aus Blues und Rock

Luxemburg. Am 18. August ab 20.30 Uhr lädt das CCR Abtei Neumünster zum Konzert des britischen Sängers und Gitarristen Aynsley Lister in die Brasserie. Mit acht Jahren beherrschte der Musiker bereits sein erstes Instrument: die Gitarre. Diese hat ihn seitdem durch seine musikalische Karriere begleitet, die gepflastert ist von einer Mischung aus Blues und Rock. Vor kurzem erst hat Aynsley Lister unter seinem eigenen Label „Straight Talkin' Records“ sein zehntes Album „Home“ veröffentlicht. Karten zum Konzert können zum Preis von 15 Euro über Tel. 26 20 52-981 reserviert werden oder sind an der Abendkasse erhältlich. Mehr Informationen unter www.ccrn.lu.

Notre série estivale (IV): visite dans un atelier d'artiste

A l'étroit, mais des idées à foison

La sculptrice Florence Hoffmann travaille dans un atelier de quinze mètres carrés

PAR THIERRY HICK

Les sculptures souvent monumentales de Florence Hoffmann ne sont pas à l'image de son atelier d'artiste de quinze mètres carrés. Visite.

«Entrez, faites attention, ce n'est pas bien grand et il y a pas mal de poussière», prévient la sculptrice Florence Hoffmann en ouvrant la porte de son minuscule atelier du Grund.

Une fois à l'intérieur, le visiteur doit prendre garde à ne pas renverser telle sculpture ou tel objet placé sur l'une ou l'autre étagère. Des objets déposés un jour et qui semblent attendre d'être rangés... un autre jour.

Des sacs de plâtre, la matière de prédilection de l'artiste, des sculptures anciennes ou récentes, des ciseaux et autres outils, d'innombrables bibelots, livres, bocaux, une table, des étagères: c'est dans ce capharnaüm que Florence Hoffmann passe une grande partie de sa journée.

«Bien sûr que je manque de place, souvent je passe pas mal de temps à chercher l'un ou l'autre outil ou objet», avoue une Florence Hoffmann fataliste.

Et pourtant, vivre au milieu de ce chaos ambiant ne semble pas la déranger outre-mesure. Et semble même faire partie d'un besoin pressant de liberté. «C'est à prendre ou à laisser», déclare la plasticienne.

Autre présence remarquée dans cet atelier: la poussière. «C'est inévitable. D'ailleurs cela ne sert à rien de nettoyer régulièrement», commente l'artiste. Le changement de chaussures est donc obligatoire en entrant et en sortant.

Manipulant régulièrement plâtres, résines et autres matières,



Florence Hoffmann à l'œuvre dans son minuscule atelier.

(PHOTOS: GUY JALLAY)

Florence Hoffmann n'a heureusement pas eu jusqu'à présent à souffrir de problèmes de santé. Seul inconvénient inhérent à son travail: les odeurs qui ne se limitent pas au seul atelier, mais également à l'appartement situé à l'étage.

Un logement qui permet à Florence Hoffmann de combiner au mieux vie familiale et vie professionnelle.

«Si à quatre heures du matin, j'ai une idée qui me trotte dans la tête, je n'ai qu'à descendre d'un étage pour me mettre au travail», explique Hoffmann. «Il m'arrive d'avoir des insomnies ou d'être angoissée face à des délais à respecter, des idées à trouver, des problèmes à

résoudre. Dans pareils cas, il se révèle bien pratique de pouvoir se rendre au travail en pleine nuit.» C'est peut-être pour cette raison qu'Hoffmann n'a encore jamais sollicité l'attribution d'un atelier mis à disposition par la commune.

Pas de visite à l'improviste

On ne franchit pas à l'improviste la porte de l'atelier du Grund. D'abord par manque de place, les visites inopportunes ne sont pas les bienvenues. «Mais aussi parce qu'en plein travail je n'ai pas toujours l'occasion de tout lâcher pour accueillir des visiteurs. En plus il m'arrive souvent de transformer les lieux en studio de photographie m'empêchant même d'ouvrir la porte. Il vaut donc mieux prévenir avant de venir.»

Florence Hoffmann dispose cependant d'une échappatoire: un second atelier à Lintgen. «Au confort plus que rudimentaire», précise la sculptrice. Sans chauffage, sans eau, des «toilettes à l'ancienne», elle ne peut y travailler que quelques semaines par an. «Ce lieu me permet cependant d'entreposer un nombre important d'objets les plus divers.»

Outre ses projets au Luxembourg, Florence Hoffmann aime bien prendre le large, aller voir ailleurs. Histoire aussi de changer d'air.

D'où ses nombreuses participations à des symposiums de sculpture à l'étranger Il y a quelques mois déjà elle s'était inscrite pour une rencontre internationale de sculpture à Da Nang au Vietnam. Il y

quelque temps, elle a reçu une bonne nouvelle. Après une première sélection, elle figure parmi les quelques candidats retenus... pour un deuxième tour de sélection. «C'est au Vietnam en 2006 que j'ai eu un premier contact avec l'Asie», se souvient Florence Hoffmann.

«J'ai besoin de ces projets à l'étranger, c'est comme un engrais pour mon travail», affirme haut et fort Florence Hoffmann qui privilégie le travail dans des lieux publics. «Participer à un symposium à l'étranger me donne l'occasion de découvrir un pays. On n'y vient pas comme touriste puisqu'on y vit avec les gens, on partage leur vie.»

«J'ai besoin de tels séjours au moins une fois par an», indique la sculptrice, en espérant décocher son sésame pour le Vietnam.

En attendant, en plus de présenter sa série «The Ballad of...» à la galerie Culturinside, rue Notre-Dame à Luxembourg-Ville jusqu'en septembre, l'artiste a rencontré tout au long du mois de juillet ses élèves de la «Summerakademie».



Souvenirs de projets plus anciens.

Voyage en terres hoffmanniennes



Wort.lu